

photo Guy Leprince



Césarine

Le sommaire de l'Almanach tient toujours de la surprise. Certaines revues parviennent à prévoir longtemps à l'avance les thèmes qu'elles traiteront. Ce n'est pas notre cas. Malgré nos efforts pour planifier nos projets d'articles, interviennent bien des imprévus d'où résultera la construction finale du sommaire.

De cette entreprise aléatoire, naît parfois une conjonction de thèmes donnant du poids et de la profondeur. Ce qui se dégage du sommaire 2003 est intéressant. Apparaît un double mouvement : des Cévennes vers le monde extérieur, et l'accueil de l'autre sur le sol cévenol, avec un point commun dans les deux cas : enrichissements mutuels, attachements forts aux lieux et aux personnes. Mouvement vers le vaste monde que l'on retrouve dans un récit relatant l'audace d'entrepreneurs cévenols parcourant les routes de Turquie et d'Asie pour rechercher de la graine de ver à soie saine, ou le courage de ce « dromadaire » patriote enrôlé dans toutes les expéditions. Accueil d'un médecin venu de l'Inde, praticien vénéré à St-André de Valborgne puis à Florac. Accueil d'une jeune parisienne qui construit sa vie dans un hameau isolé, et qui éprouve « l'amour de cet endroit ». Double mouvement encore pour celui qui retrouve ses racines à Madagascar et songe à tous ces hommes de la région qui ont été séduits et ont fait connaître la culture de la Grande Île.

Une longue évocation, qui donne la parole aux prophètes et camisards aspirant à vivre leur foi il y a trois siècles, s'attarde précisément sur cette année 1703, fertile en combats et brûlements dans la vallée et les environs. Un éclairage sur la paroisse de St-Marcel de Fontfouillouse donne une idée précise de l'économie cévenole dans les années 1550 et clôt le minutieux dépouillement des arpentements, réalisé pour chaque paroisse environnante. L'étude d'un contrat de mariage de 1706 lie des familles à Rafinesque, dont les habitants actuels portent le même nom. L'histoire de la construction du bâtiment de l'école primaire à Soudorgues sera l'occasion de rappeler la lente accession à la laïcité, à la gratuité de l'école publique au cours du 19^e siècle.

Nous voulions être témoins de l'actualité, fut-elle triste quand il s'agit d'évoquer la crue du 9 septembre 2002 qui a dévasté notre belle région. Ouvrir un débat, avec un sujet qui alimente les conversations sans que nous puissions l'épuiser : l'utilisation des chemins, la présence des clôtures, les anciens et les nouveaux usages... Le furetaire nous informera des dernières recherches sur le renouveau de la soie, version futuriste. La « culture de l'Almanach » vient nous interroger sur ce que nous sommes, une revue nostalgique du passé, ou tournée vers un avenir qui s'appuie sur le passé ?... Enfin, Césarine nous fera l'honneur de ses commentaires, avec son humeur habituelle.

Vous découvrirez de nouveaux talents et apprécierez la qualité littéraire des récits et des nouvelles, le climat sensible et les impressions qui s'en dégagent, la finesse d'une poésie attentive. Comme cette lettre écrite en 1831, témoin d'une correspondance familiale isolée dans le siècle. Une bande dessinée, présente depuis trois ans, laisse libre cours à l'imagination du créateur ; une nouvelle rubrique Brèves voit le jour.

En hommage à un artiste romantique, né il y a deux cents ans, quatre illustrations de Grandville annoncent les saisons. Le calendrier trimestriel est suivi des recettes du chef cuisinier, recommandées avec les produits du pays. La rubrique Divertissements en fin de saison est loin d'être insignifiante. Ne la boycotez pas ! Avec ses jeux – d'accord, un tantinet anachroniques – elle fait appel à la mémoire, à la logique, et porte bien son nom puisqu'elle est truffée d'humour.

Continuité dans ses rubriques, nouveauté dans sa présentation, l'Almanach fait peau neuve avec de la couleur, d'abondantes illustrations. Vous avez maintenant de bonnes raisons de goûter l'Almanach 2003, 15^e numéro de la collection, et de poursuivre une enrichissante lecture.

Lucile Fromentin